



Monsieur le Président,

Permettez nous, avant toutes choses, de vous remercier d'avoir accepté de nous recevoir.

C'est pour ces raisons que les thèmes des Nations Unies qui sous-tendent ces importantes

l'ONU et des autres femmes du Monde face à l'hécatombe qui s'est abattue sur elle avec effet de pouvoir lui redonner espoir d'une solution durable.

En terme d'hécatombe, les observateurs qui ont palpé ces réalités du doigt, particulièrement les

hautes personnalités de l'ONU, sont tous unanimes sur le fait que la situation est catastrophique et même incroyable. Le drame humain est insoutenable.

Les pratiques génocidaires ont traversé les frontières pour s'abattre sur les populations paisibles du Congo. En 15 ans, plus de 05 millions des morts, près de 2 millions de déplacés en errance. En somme, le plus grand génocide que le monde moderne ait jamais connu s'est perpétré au Congo... dans un silence pesant.

Face à cette situation, les Institutions élues de la République, quoiqu'écartelées par les guerres et les rébellions alimentées par les pillages des fabuleuses ressources naturelles du Congo, ont impulsé des actions contre les violences sexuelles et le ViêCide, dont elles sont le révélateur.

Cependant, face à l'ampleur du mal, tous ces efforts paraissent jusqu'à ce jour, comme une goutte d'eau dans l'océan des souffrances des populations congolaises, particulièrement des femmes et des enfants. C'est pourquoi les femmes de la République Démocratique du Congo recommandent :

1. La nécessité de renforcer la synergie internationale pour consolider la paix, assurer la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de la République Démocratique du Congo par l'éradication totale des bandes armées dont l'origine

plus particulièrement son Conseil de sécurité, de la situation dans la Région des Grands Lacs. En effet, le couloir humanitaire international ouvert par l'opération Turquoise, dont les objectifs étaient pourtant nobles, s'est transformé en couloir d'exportation de la mort, de pillages des ressources naturelles ainsi que des viols massifs des femmes et des

Nous remercions également les instances de la marche mondiale de 1997

1997